

UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE ET DÉMOCRATE

Electrices, Electeurs,

Avec des millions de Françaises et de Français, vous vous dites :
« Cela doit changer ! » et vous avez raison.

L'ensemble de la population n'a pas bénéficié de la croissance économique. La majorité, au pouvoir depuis quinze ans, a laissé le champ libre aux grandes entreprises qui ont fait main basse sur l'économie de notre pays. Pendant ce temps, à la ville comme à la campagne, la situation des travailleurs, des jeunes, des personnes âgées, des mères de famille, des petits commerçants et des artisans, des handicapés, est loin d'avoir suivi le rythme de l'expansion. Les conditions de vie sont de plus en plus difficiles (logement, circulation, transport, pollution).... Les exemples ne manquent pas :

Dans tout le pays....

- 2 millions de personnes âgées vivent avec 12 F par jour ;
- 3 millions de travailleurs gagnent moins de 1.000 F par mois ;
- 10 milliards de NF sont dépensés chaque année pour la force de frappe ;
- la durée du travail est celle la plus longue des pays du Marché commun ;
- le nombre de crèches construites en dix ans est de 171 (M. Messmer *en promet* 2.000 pour les 5 ans à venir) ;
- des centaines de milliers d'exploitations agricoles ont disparu ;
- des milliers de boutiques et d'ateliers disparaissent chaque année ;

En Moselle....

- plus de 30 % des jeunes de moins de 25 ans sont à la recherche d'un emploi ;
- 15.000 emplois sont supprimés dans la sidérurgie lorraine ;
- les mines de fer et de charbon se meurent ;
- le nombre des travailleurs frontaliers a doublé en 3 ans (ils sont 15.000 en Moselle à aller travailler en Allemagne) ;
- il reste plus de 60 C.E.S. à nationaliser ;
- dans les maternelles, il faudrait 10.000 places supplémentaires pour rattraper la moyenne nationale ;
- pour la formation technique, il manque 11 C.E.T. ;
- en 1973, il existe des villages n'ayant pas encore l'eau courante, etc.....

Vous voulez que cela change : c'est l'enjeu des prochaines élections.

Vous ne changerez rien en élisant les mêmes hommes... Vous ne pouvez pas voter pour ceux qui se réclament de la majorité et qui sont responsables de cette situation... Vous ne pouvez pas voter pour les candidats dits "réformateurs" ou "centristes", pour ceux sans étiquette qui, tous, s'apprêtent, au lendemain des élections, à rejoindre l'actuelle majorité pour poursuivre la même politique, celle que vous condamnez.

Souvenez-vous de l'apolitisme de M. Rausch aux dernières élections municipales à Metz. Nous avions dit : "*blanc bonnet — bonnet blanc*." M. Rausch est aujourd'hui candidat de la majorité dans la circonscription voisine. Nous redisons : "*blanc bonnet — bonnet blanc*" pour MM. Kédinger, Mirguet, Schaff, Walgenwitz.

Vous ne pouvez affaiblir la gauche en dispersant vos voix sur les candidats qui ne soutiennent pas le programme commun.

Ce qu'il faut, c'est un véritable changement.

Voter pour un candidat qui se réclame du programme commun de gouvernement, conclu par les trois partis de gauche, **constitue le seul espoir.**

En effet, nous voulons remettre l'économie au service des hommes et des femmes de notre pays dans un contexte de liberté et de démocratie. C'est ce qui nous permettra de réaliser effectivement ce que nous promettons.

Priorité sera donnée aux mesures sociales qui, immédiatement, apporteront plus de justice :

- progression du pouvoir d'achat ;
- augmentation des salaires et des pensions ;
- 1.000 F de salaire minimum par mois ;
- retraite à 60 ans (pour les femmes, à 55 ans) ;
- 40 heures de travail hebdomadaire ;
- amélioration des conditions de travail ;
- égalité des salaires masculin et féminin ;
- résorption du chômage ;
- suppression des privilèges fiscaux ;
- suppression de la T.V.A. sur les produits de première nécessité ;
- mesures en faveur de la famille (crèches, gratuité scolaire) ;
- amélioration du cadre de vie (logement, transports, espaces verts.....).

La nationalisation — et non l'étatisation — du secteur bancaire et financier, ainsi que celle des grosses entreprises industrielles, constituera un premier pas qui visera à libérer le pays de l'emprise du patronat et à donner aux travailleurs (ouvriers, ingénieurs, techniciens, cadres) la possibilité de participer à la gestion des entreprises. Seuls seront touchés les monopoles géants qui écrasent l'économie du pays. Il ne s'agit pas de supprimer le droit à la propriété qui sera garanti.

Ce qu'il faut pour la circonscription de Metz II, c'est un député de gauche qui saura défendre les intérêts du pays et — efficacement — ceux, légitimes, de sa population.

Pour changer la vie... pour vivre mieux... faites confiance à la gauche unie et à son programme commun, événement historique, qui ouvre aux Français des perspectives jamais connues.

Votez pour des hommes de gauche compétents et efficaces...

Votez pour les candidats présentés par le parti socialiste...

Votez pour



Emile REILAND

50 ans. Né à Rosselange (Moselle). Ancien élève de l'école normale d'instituteurs de Montigny-les-Metz. Instituteur puis professeur à Creutzwald et au C.E.S. de Metz-Chamblères. Actuellement, directeur-adjoint du C.E.S. de Metz-Sablon. Militant du syndicalisme enseignant depuis plus de 25 ans, a assumé des responsabilités départementales et nationales. Marié, père de trois enfants. Chevalier des palmes académiques. Ancien résistant, engagé volontaire pour la durée de la guerre, est titulaire de la croix du combattant volontaire de la Résistance. Connu pour ses convictions socialistes, a conduit la liste d'union des forces de gauche aux élections municipales de mars 1971 à Metz.



SUPPLÉANT :

Ernest DEISS

38 ans. Né à Apach (Moselle). Fonctionnaire des Impôts. Licencié en droit, a fait ses études supérieures à Paris. Militant syndical. Se consacre également à l'animation de mouvements familiaux. Marié, trois enfants, habite Marly. A appartenu à la liste d'union de la gauche aux élections municipales de 1971 à Metz.

Vu : les candidats.